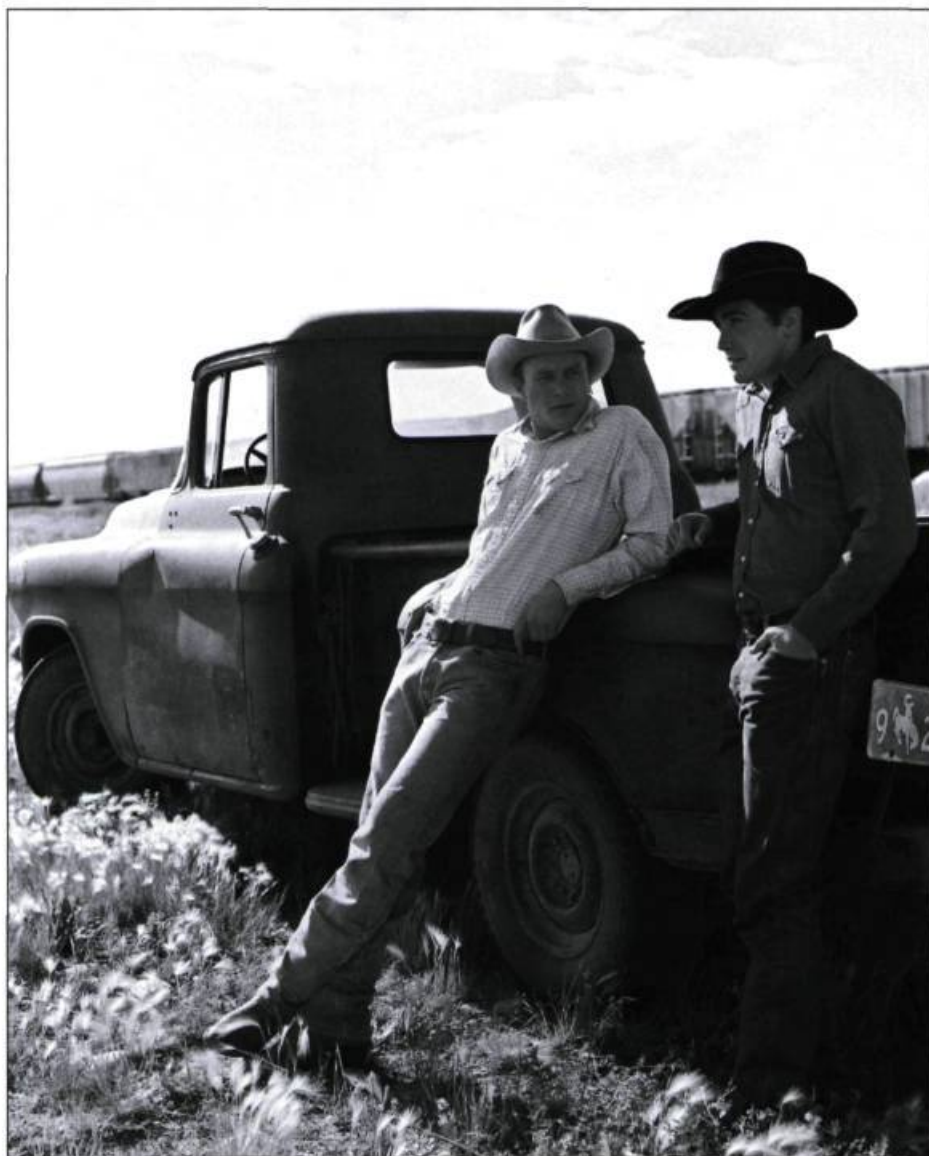


Inspiré du livre *Vengeance* (1984) de George Jonas, **Munich** traite de cet aspect, mais davantage du prix des représailles. Le symbole de cette vengeance, autant humaine que politique, est représenté par l'odyssée d'Avner (Eric Bana), un Israélien engagé par Golda Meir pour mener une escouade chargée de traquer et d'éliminer les têtes dirigeantes de Septembre Noir, l'organisation responsable de l'assassinat des 11 athlètes israéliens. Alors que sa mission évolue avec succès, le poids de ses meurtres le tourmente et il cherche l'absolution auprès de ses supérieurs; il désire plus que tout la confirmation que ses actions aideront la cause de son peuple et de la paix. C'est ici que Spielberg aurait pu chavirer dans les réparties faciles. Il opte plutôt pour l'ambiguïté en gardant les répondants d'Avner muets. Il traite l'origine du Mal comme il l'avait fait à ses débuts, particulièrement dans **Jaws** et **Duel** : une menace indéterminée et omniprésente. En effet le terrorisme est une réalité si complexe qu'on ne peut la réduire à un conflit opposant un nombre délimité d'adversaires, les uns portant la bannière de la liberté, les autres celle de l'oppression. Spielberg demeure ici un artiste humble et suggère le questionnement et la méditation. On ne peut que rester absorbé par l'image aux mille mots clôturant **Munich** : le dévoilement, dans l'aurore, de deux tours jumelles sereines, solidement ancrées dans le sol new-yorkais. ■

Munich

35 mm / coul. / 164 min / 2005 / fict. / États-Unis

Réal. : Steven Spielberg
 Scén. : Tony Kushner et Eric Roth,
 d'après le livre de George Jonas
 Image : Janusz Kaminski
 Mus. : John Williams
 Mont. : Michael Kahn
 Prod. : Kathleen Kennedy, Barry Mendel,
 Steven Spielberg et Colin Wilson
 Dist. : Universal Pictures
 Int. : Eric Bana, Daniel Craig, Geoffrey Rush,
 Mathieu Kassovitz, Ciaran Hinds, Hanns Zischler,
 Mathieu Amalric, Michael Lonsdale, Marie-Josée
 Croze, Gila Almagor, Lynn Cohen



Brokeback Mountain

Brokeback Mountain d'Ang Lee

Déconstruction d'un mythe

JOZEF SIROKA

Les observations les plus intéressantes sur l'Amérique proviennent souvent de cinéastes étrangers au pays. L'artiste dépaycé offre une vision personnelle où se mêlent souvent un sentiment

d'admiration candide et un sentiment d'inquiétude alarmante. Dans **Midnight Cowboy**, le Britannique John Schlesinger s'attaquait, entre autres, au mythe américain par excellence : celui du cow-boy fier et entreprenant, arrivant à ses fins par la seule force de sa volonté. C'est, en fin de compte, à un cow-boy fragile et pris de doute sur son orientation sexuelle auquel on a droit dans ce film-phare. Avec **Brokeback Mountain**, le nouveau film du Taiswanais Ang Lee, cette révision de l'identité foncièrement virile du cow-boy revient à la charge et prend les proportions d'une histoire d'amour épique entre deux hommes du Midwest.